

## LES NATURALISTES PARISIENS

### ASSEMBLEE GENERALE DU 1er MARS 2020

#### RAPPORT DU SECRETAIRE GENERAL PIERRE FESOLOWICZ

Chers collègues et amis,

L'année qui vient de se terminer nous a permis de réaliser 45 excursions, dont un voyage de 4 jours, d'écouter 3 conférences, de participer à 2 visites et une séance de présentation libre. Ce qui représente au total 53 journées d'activités, convenablement réparties dans toute la Région parisienne.

Cette année, si vous le voulez bien, je vous présenterais ce compte rendu annuel par secteurs géographiques. En Ile-de-France les paysages dépendent beaucoup de l'urbanisation, mais ils relèvent aussi de la nature du substratum sous-jacent, qu'il est bon de connaître et qui donne toute son unité au Bassin de Paris.

Commençons par son centre qui, comme le soulignait **Charles Pomerol**, est un lieu de « confluence hydrographique, de différenciation lithologique et de convergence structurale ». De ce fait, Paris localité type du Lutétien, incarne parfaitement cet étage de signification universelle. En Histoire Naturelle, je considère la géologie comme princeps, elle a donc toujours été chez moi la discipline naturaliste dominante.

Le 27 janvier, sous la conduite d'**Olivier Declarens** et **Emmanuel Kasarhérou**, nous avons visité le square Lamartine, celui des Batignolles et le parc Montceau. Ils nous ont parfaitement démontré l'importance de l'agencement horticole de ces jardins au Second Empire, sous la direction d'Adolphe Alphand, Père des jardins de Paris, que nous sommes allés saluer Avenue Foch au pied de son monument. Il fut un des artisans essentiel de la transformation de Paris sous l'autorité du baron Haussmann. Cette visite des espaces verts parisiens fut complétée le 1<sup>er</sup> décembre par nos deux amis, à travers les parcs marqués par l'architecture de l'Art Décoratif, comme par exemple le Square Ernest Goüin et le Parc de la Butte du Chapeau Rouge. Deux catégories différentes d'espaces verts, deux empreintes pittoresques dans l'organisation des jardins, disposées sur un relief constitué de plaines, de buttes et de collines parisiennes.

Le passé horticole de Montreuil nous a été exposé par **Jean-Paul Konrat** et **Geneviève Pedotti** le 17 mars. Ce fut une remarquable journée qui vit l'intervention de nombreuses compétences professionnelles, telles que **Vincent Léon** pour la présentation des murs à pêches, **Patrick Fontaine** pour celle des fruits et **Jacques Fontini** pour le jardin école et son petit musée. Au cours de l'Histoire dans cette localité située sur le flanc méridional de la butte stampienne de Romainville, la présence du gypse et l'utilisation du plâtre comme réflecteur de chaleur sur les murs, furent déterminantes pour le mûrissement des récoltes. Ils nous ont dressé un tableau complet des techniques de cultures fruitières presque entièrement disparues de nos jours.

La Bièvre intra-muros est aujourd'hui complètement oblitérée. Après un parcours singulier sans affluent, elle est la seule rivière à entrer dans la capitale, en évitant le drainage général des cours d'eau méridionaux vers l'amont de Paris. Ceci lui vaut peut-être de la part de nos concitoyens un statut d'objet unique et quasi exclusif. Ainsi le 20 janvier **M. Boivin** nous a conduits dans la basse vallée de la Bièvre, à travers Arcueil et Gentilly, où nous avons pu mesurer l'importance de ce carrefour hydraulique au pied de l'aqueduc d'Arcueil, édifice hérité du XIX<sup>ème</sup> Siècle toujours

fonctionnel, celui des Médicis et des Romains à l'état de vestiges. Cette journée fut suivie par celle du 10 février, dirigée par **Jean-Paul Chabrier** et **Samia Larous**, qui nous ont bien montré l'intérêt de l'aménagement des berges de son cours moyen à Igny, avant son changement d'orientation en direction de la capitale et sa couverture, dans le cadre des quelques paysages bucoliques encore préservés. L'excursion du 15 décembre, autour de la Bièvre parisienne, clôtura l'année sous la houlette d'**Hélène Izembart**, **Marie-Odile Perret** et **Danielle Chazal**. Du Pont D'Austerlitz au Parc Kellermann, en passant par les Jardins du Museum accessibles grâce à l'entremise de notre collègue **Jackie André**, ce parcours nous aura fait découvrir bien des sites mémorables. Comme par exemple le prestigieux Château de la Reine blanche, visité ce jour-là probablement pour la première fois par les Naturalistes Parisiens. Circuit agrémenté par la traversée de la charmante Cité Florale entre Bièvre vive et Bièvre morte au pied de la Butte aux Cailles, dont on imagine les rives par les vestiges des activités industrielles ou artisanales aujourd'hui disparues, ayant causé sa perte et son enfouissement. L'étude de cette rivière réputée sera achevée le 3 mai prochain, à la faveur d'un trajet élaboré par **Jean-Paul Konrat** et **Anne Rigade**, dans sa haute vallée et à sa source.

Durant la belle saison, nous avons fréquenté la Vallée de la Mauldre à trois reprises. Elle est profondément marquée par l'anticlinal de Beynes qui fait apparaître la craie, ainsi que la formation récifale Dano-Montienne, que nous ont fait observer **Denise Géliot** et **François Audubert** le 12 mai. Ce jour-là nous avons noté *Valerianella eryocarpa*, *Libanotis pyrenaica* et le rare *Cytisus decumbens*. Conduits par **Jean-Paul Sagon** et **Anne Rigade** nous avons étudié le Lutétien sablonneux de La Remise à Boucher le 28 juillet, ainsi que celui de la célèbre tranchée ferroviaire de Villers-St-Frédéric le 6 octobre. De telles observations, remarquables de par la richesse des gisements fossilifères devenus rares dans la Région Parisienne, méritent toute notre attention et admiration au regard du travail de prospection, de détermination et d'illustrations graphiques dont ils nous ont fait bénéficier. Dans la forêt de Beynes nous avons pu mesurer l'importance de la tectonique locale qui permet le considérable stockage de gaz naturel en profondeur, à la faveur d'un pli diapir. Technique utilisée également non loin de là, dans le brachy-anticlinal d'Illers-la-Ville, que l'on ne manque jamais de commenter à la lisière méridionale de La Forêt de Rosny-sur-Seine, comme ce fut le cas ce 28 avril avec **Jean-Paul Chabrier** et **Alain Lauron**.

La pré-butte Stampienne de Rocquencourt, sous l'influence de l'Anticlinal de Beynes et le synclinal du Ru de Gally, que l'érosion quaternaire n'a pas eu le temps de séparer du Hurepoix, héberge le Parc de St-Cloud, remarquablement présenté le 21 juillet par **Sylvie Beaudouin** et **Jacques Peretti**. Il en est de même pour la Forêt de Marly adjacente, chênaie sessiliflore examinée le 13 octobre par **Jean-Luc Tasset** et **Cyril Epicoco**. Journée au cours de laquelle nous avons pu voir deux stations d'*Hypericum androsaemum*, *Artemisia verlotorum* et *Hottonia palustris*.

Le 24 février **Simone Perdereau** et **Denise Géliot** nous ont conté l'Histoire de la ville d'Arpajon, que nous avons explorée à travers un parcours agrémenté de nombreux commentaires avertis. A partir des versants de la vallée de l'Orge, nous avons perçu la position stratégique cardinale de cette charmante bourgade, située au carrefour du prolongement de la Forêt de Rambouillet représenté par le Hurepoix, de la Beauce et de la Brie.

Concernant la Forêt de Rambouillet, nous l'avons prospectée le 11 août en compagnie de **Jean-Paul Chabrier** et **Alain Lauron**, puis le 15 septembre à l'Etang d'Or guidés par **Guillaume Douault**, avec lequel nous avons noté *Bidens radiata*, *Mentha pulegium*, des fragments significatifs du Cicendietum et dans une mare tourbeuse, *Menyanthes trifoliata*. Une belle plantation de *Picea omorika* colonnaires mit un relief supplémentaire à cette fin de trajet.

Les vallées thermophiles du département de l'Essonne se prêtent admirablement aux investigations botaniques. Le 19 mai aux abords de la Vallée de la Chalouette près d'Etampes, sous la direction de **Jean-Luc Tasset**, nous avons retrouvé le très rare *Lathyrus sphaericus*, point de départ d'un levé particulièrement riche qui s'est échelonné tout au long de la journée, et qui peut se résumer par les passionnantes observations de *Vicia panonnica*, *Cerastium arvensis*, *Artemisia campestris*, *Silene conica*, *Carduncellus mitissimus*, *Actaea spicata* et *Draba muralis*. La journée du 30 juin animée par **Samia Larous** et **Guillaume Douault** à Vayres-sur-Essonne nous donna l'occasion de voir *Oenanthe fluviatilis*, *Cervaria rivini*, *Cytisus lotoides*, de belles stations de *Trifolium ochreolocum* et *T. rubens*, et faire de nombreuses observations entomologiques comme *Hemaris fuciformis*.

La fréquentation du massif de Fontainebleau et la Vallée du Loing a donné lieu à la réalisation d'une dizaine d'excursions impliquant diverses disciplines, souvent en commun avec d'autres associations. La botanique y fut à l'honneur à plusieurs reprises.

Le 14 avril sous la direction de **Jean-Paul Chabrier** et **Alain Lauron** nous avons y noté *Montia minor*, *Spergula morissonii*, *Sesleria coerulea*, *Pyrola umbellata* et *Thalictrum minus*, et avons fait de belles observations mycologiques.

Le 9 juin sous la conduite de **Marie-Odile Perret** et **Emmanuel Kasarhérou**, *Genista sagittalis*, *Asperula tinctoria*, *Lathyrus nissolia*, *Ranunculus trichophyllus*, *Peucedanum oreoselinum*, *Phyteuma orbicularis* et *Filipendula vulgaris* ont été examinés.

Dans la Vallée du Loing, avec **Cyril Epicoco** le 7 juillet, nous avons principalement pris note de *Thalictrum flavum*, *Inula salicina* et *Equisetum x moorei*. Cette excursion avait aussi comme finalité les observations entomologiques qui ont été abondantes ce jour-là, concernant en particulier les Odonates comme *Orthetrum cancellatum*, *Onychogomphus forcipatus* ou *Crocothemis erythrea*, le tout assorti de commentaires circonstanciés, analytiques et pertinents.

Deux excursions bryologiques ont été conduites par **Michel Arluison**, **Pierre Quentin** et moi-même. Le 24 mars au Long Rocher nous vous avons montré *Racomitrium heterostichum*, *Cynodontium bruntonii*, *Aulacomnium palustris*, *Rhabdoweisia fugax*, *Bazzania trilobata* et *Barbilophozia floerkei*. La journée du 24 novembre dans le secteur de Thomery compléta avec profit l'année bryologique.

Les deux excursions lichénologiques programmées par **Gabriel Carlier** assisté de **Jean-Pierre Méral** se sont déroulées dans la Vallée du Loing, notamment dans la Forêt de Nanteau et au Rocher Gréau. De nombreuses espèces ont été relevées dans cette formation stampienne, prolongement méridional de la Forêt de Fontainebleau.

L'excursion du 10 novembre était dirigée par **Médard Thiry** et **Marie Liron**. La Mare aux Evées fut l'objet de commentaires détaillés relatifs à son Histoire et aux différents aménagements afférents au drainage de ce secteur particulièrement humide de la forêt, sur les argiles à meulières briardes.

Le plateau briard, dès lors en grande partie meuliérisé, héberge par conséquent des forêts humides sur sols acides. Toutefois à la faveur des nombreuses vallées, les formations carbonatées sous-jacentes présentent une végétation alternative et calcicole très marquée.

La journée du 21 avril qui s'est déroulée autour de Mennecy, soigneusement élaborée par **Geneviève Pedotti** et **François Meunier**, avant tout consacrée à la zoologie, a permis l'observation d'une généreuse faune entomologique et malacologique, aussi bien aquatique que terrestre. La fin

du parcours fut ovationnée par un concert de batraciens qui n'était pas sans évoquer la remarquable conférence de madame Serre-Collet du 13 janvier à propos des amphibiens et leurs mœurs.

Sur le Mont Griffon le 26 mai, **Jean-Paul Konrat** a souligné l'importance des hauteurs sommitales de l'Île-de-France dans les mesures de triangulation initialisées au XVII<sup>ème</sup> Siècle, à visée métrologique et cartographique en s'appuyant sur la Méridienne de Paris. De la même façon le 20 octobre, **Antoine Monaque** et **Joëlle Bache**, avec une maîtrise comparable, ont précisé l'intérêt du Signal de Montgé, situé sur une des buttes de la Goële, également stampienne. Souvent ces reliefs ont aussi servi à la communication à l'aide du Télégraphe optique.

Dans la Forêt de Sénart le 29 septembre, **Pierre Bonin** n'a pas manqué de nous faire parcourir La célèbre Lande des Uzelles sur les Cailloutis de Sénart, afin d'y observer la principale station d'*Erica scoparia* de la Région parisienne.

Notre excursion du 3 novembre en Forêt de Malvoisine dirigée par **Samia Larous** et **Hélène Izembarth** fut marquée par une puissante poussée fongique corrélative aux abondantes pluies d'automne, corrigeant ainsi la sécheresse désastreuse des saisons précédentes. A l'orée du bois, non loin du carrefour des Picots, sur une petite route sans issue menant au puits de pétrole, nous avons déploré pas loin d'une dizaine de salamandres victimes des pneumatiques. La municipalité locale serait bien avisée d'avertir les automobilistes s'engageant sur cette voie pourtant très peu fréquentée, au minimum par une simple signalisation routière !

Le 23 juin à la Ferté-sous-Jouarre « capitale mondiale de la meulière », **Jean-Luc Tasset** nous a fait observer *Crepis foetida subsp rhoaedifolia*, *Crepis pulcha* et *Dichoropetalum carvifolia* sans oublier les vestiges de *Trifolium ochroleucum*.

La partie septentrionale de la Région Parisienne, marquée par les formations carbonatées dominantes de l'Eocène, donnent à la végétation ainsi qu'à l'habitat, une physionomie particulière. Seules les buttes résiduelles d'orientation varisque s'égrainent en une succession quasi méridienne et suivant l'Oise, que les nombreuses forêts, si appréciées des naturalistes et randonneurs, soulignent admirablement dans le paysage.

Le 14 juillet, **Joëlle Bache** et **René Le Ruyet** nous ont conduits dans la Vallée de l'Ourcq où nous avons examiné *Oenanthe fluviatilis* fleuri, ce qui s'observe très rarement, *Carthamus tinctorius* sous ses deux variantes, *Potamogetum pectinatus* et *Inula helenium*. Notons également que le 18 août, dans leur excursion de la Forêt de Ferrières, ils nous montrèrent le rare *Senecio aquaticus*.

Le 8 septembre, dans le bois de Bonnet et marais de Baillon, avec **Jean-Luc Tasset** et **Cyril Epicoco** nous avons noté *Amaranthus blittus*, *Stachys palustris*, *Cyperus fuscus*, *Samolus valerandi* et *Euphorbia palustris*.

La fréquentation régulière et studieuse du Parc du Sausset dans la Plaine de France, à trois reprises par les Naturalistes les 8 mai, 25 août et 17 novembre, me donne l'opportunité de souligner le mérite particulièrement remarquable de notre collègue **Alain Lauron**, qui cette année a dirigé 8 excursions en grande part pérennisées dans des levés mycologiques, éclairants et durables. Très souvent en compagnie de **Jean-Paul Chabrier**, ils ont su à eux deux, d'abord maintenir puis développer cette discipline qui, sans leur participation aurait fini par revêtir, dans notre Association, un caractère second. Aux nombreuses excursions conduites par notre ami déjà citées, on peut ajouter celle du 7 avril en compagnie de **Jean-Pierre Boivin** dans la Forêt de Chantilly, et du 8 août en Forêt de L'Isle-Adam. Nous avons clos l'année mycologique en sa compagnie le 17 novembre, journée au cours de laquelle **Mila Tanaskovic** nous fit observer le rare *Holwaya mucida*.

Notre excursion annuelle de 4 jours s'est déroulée dans le Var durant le Week-end de l'Ascension du vendredi 31 mai au lundi 3 juin, sous la direction de **Jean-Luc Tasset**, **Simone Perdereau** et moi-même, avec la précieuse contribution de **Nicole Santarelli** pour la Géologie lors de la préparation. Nous y avons étudié différents milieux calcaires, cristallins et volcaniques. C'est aux Mayons, sur micaschistes que nous avons commencé notre séjour en notant *Smyrnum perfoliatum* et *Carex olbiensis*, puis dans le Bois du Rouquan, *Isoetes duriei* et *Serapias strictiflora*. Sur la formation calcaire du Plan Cousset nous avons observé *Lomelosia graminifolia*, *Leucanthemum burnatii*, *Brassica repanda subsp saxatilis* et *Anacamptis coriophora*. La montée au joli village de Bargème fut colorée par l'exubérante floraison du genêt cendré. Les rhyolites amarantes des Gorges du Blavet de la Colle du Rouet offrent un beau panorama sur la Vallée de l'Argens et le Massif de Roquebrune. Nous y avons noté entre autre *Crassula vaillantii*. Au parking des Plaines *Cistus ladanifer* indigène, ainsi qu'une belle station de *Rosa gallica* en fleur ont retenu toute notre attention. Dans le bois de Palayson *Gratiola officinalis*, *Chrysopogon gryllus* et *Isoetes velata* ont été détaillés. La vigilance de **Robin Marty** a permis d'y rencontrer l'endémique tortue d'Hermann. L'arrêt au Lac Redon termina ce fécond séjour avec en notes *Alisma lanceolata*, *Lythrum tribractatum* et surtout *Artemisia molinieri* que nous étions venu admirer, particulièrement abondante dans cette station.

Nos activités hivernales en salle, complémentaires aux observations de terrain, permettent un niveau de réflexion et de concentration favorable à la communication et la synthèse.

Dans sa conférence du 3 février **Nicole Santarelli** a bien spécifié le rôle majeur de la géologie de terrain dans la Grande Guerre. La précision des armes utilisées durant la Guerre de Sécession des Etats-Unis, dont on n'avait pas su tirer la leçon, a obligé les armées à « s'enterrer ». La parfaite connaissance des sols sur le front, et celle des nombreuses Côtes du Bassin Parisien frontalier, ont été souvent décisives. L'exemple nous a été donné par le tristement célèbre Chemin des Dames sur l'étroite butte lutétienne du Soissonnais, entaillée par d'innombrables petits vallons soumis à l'érosion hydrographique de l'Aisne et l'Ailette, est restée emblématique d'une hécatombe historique, dans laquelle la géomorphologie fut déterminante.

La présentation d'objets le 16 février, qui connaît comme chaque année un franc succès, révèle la richesse des collections personnelles d'objets naturalistes de toute nature.

La visite de la bibliothèque de l'Arsenal le 2 mars en compagnie de **M. Verron**, **Antoine Monaque** et **Joëlle Bache**, fut l'occasion d'une présentation remarquable de prestigieux ouvrages naturalistes anciens, allant du XVème au XIXème siècle. Comme par exemple celui de Charles Plumier consacré aux fougères de l'Amérique, dans lequel il écrivait dans son introduction : « il n'y a guère de plantes récoltées qui m'ait fait tant plaisir que les seules fougères ».

Lors de sa conférence du 10 mars qui suivit cette visite, **François Meunier** nous a entretenus de Charles Plumier Minime (1646-1704), un des premiers et un des plus marquants naturalistes du Grand Siècle, véritable fondateur de la systématique générique américaine. Merveilleux génie pour la botanique et l'ichtyologie, remarquable dessinateur, il introduisit l'usage de donner aux genres nouveaux les noms des botanistes éminents. Il aurait été digne du titre de « fondateur » de l'école française anté-linnéenne selon Paul Fournier, si son image n'avait été masquée par celle de Linné. Venu 50 ans trop tôt, il fut probablement à Linné ce que Lamarck fut (sera) à Darwin. Il méritait donc largement d'être présenté par notre conférencier le jour de l'Assemblée Générale de notre Association.

Pour conclure je me référerai à la journée du 5 mai qui avait pour but l'étude des forêts du Servois en rapport avec le substrat géologique changeant, ainsi que la visite du Parc Jean-Jacques Rousseau à Ermenonville. C'est en réalisant le transect d'Ouest en Est de ce secteur avec **Pierre Bonin** quelques

temps avant, que nous eûmes ce jour-là une des plus grandes et heureuses occurrences de nos activités naturalistes. Il y a parfois des moments où tout semble compromis, comme ce fut le cas avec la fermeture récente du Parc venant contrarier notre Projet d'excursion. Toutefois l'imprévu change souvent la face des événements d'une façon heureuse et les rend encore plus pathétiques ! Lors de notre préparation, au détour d'un chemin dans le Désert d'Ermenonville, en suivant la corniche Auversienne, sur la table grésifiée surplombant l'Etang du Désert, adossée aux rochers, surgit La Cabane à Rousseau ! Site champêtre à son époque qu'égaie aujourd'hui un tapis de *Convalaria majalis*. Modeste construction, qui mériterait une restauration tant elle est chargée de mémoire populaire, mais immense joie mettant en perspective l'Histoire, la méditation philosophique et la botanique.

C'est dire que toutes nos excursions sont passionnantes et réservent souvent de belles surprises, comme ce fut le cas ce jour-là, et c'est pourquoi je vous invite à les suivre le plus assidument possible.

Avant de laisser la parole à notre trésorier, je tiens à remercier notre Président honoraire **M. Dupuis**, notre Présidente **Mme Pedotti**, **MM. Meunier, Konrat, Bonin, Boivin, Epicoco**, **Mmes Perdereau, Bache et Ray**, ainsi que tous ceux qui prennent part au bon fonctionnement de l'association.